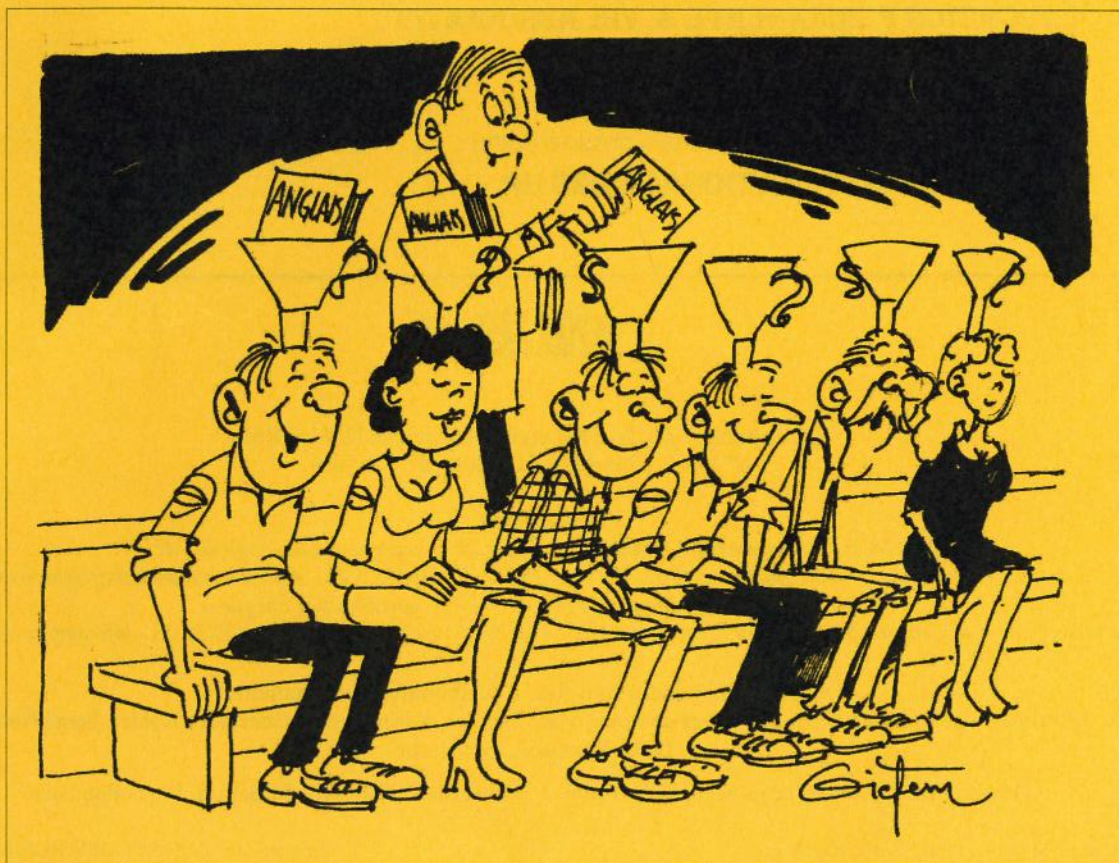


LE SAVOIR PARTAGÉ

La Revue



SOMMAIRE

PREMIER COMITÉ D'ORIENTATION DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DE MULHOUSE L'enseignement des langues vivantes

Yves de Roux & Geneviève Kohler 3



LES VALEURS, LA DIFFÉRENCE DES MOTS ENTRE RÉALITÉ ET USAGES :

LES VALEURS DURABLES, MYTHE, MODE OU RÉALITÉ ?
Marc Dreyfus..... 7

PRESSE : COLLOQUE DE DIMENSION EUROPÉENNE...
Karine Frelin - Journal l'Alsace 8

HAÏKUS 9

EDUCATION PERMANENTE & VIE ASSOCIATIVE

Serge Noël 10

BIBLIO 12

INITIATIVES Alain Charmillot et Christine Battle 13

RENCONTRE INTERNATIONALE DES UP 16

LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Juin 2009

Prix au numéro : 5 €

FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF
13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45 - e-mail : upfrance.aupf@laposte.net

SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à
UPJ urassienne, rue Centrale 55, CP 1030, 2740 Moutier 1 - CH ☎ 032.492.29.29 Fax 032.492.32.23 - info@upjurassienne.ch

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :
Christine Battle, Alain Charmillot, Yves de Roux, Marc Dreyfus, Karine Frelin, Geneviève Kohler, Serge Noël,
Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Dessins : JFM (Jean-François Mattauer) - Photos : Michel Marc, IDEE-UP de Belfort, Denis Rambaud

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

Président : Denis Rambaud - Trésorier : Edmond Cailleton - Secrétaire : Alain Charmillot
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire
Membre de l'EAEA (Association Européenne pour l'Éducation des Adultes)

Premier Comité d'Orientation de l'Université Populaire de l'UP du Rhin (Mulhouse)

L'enseignement des langues vivantes

Au fil de la multiplication et de la diversification de ses activités, des personnes mobilisées et de ses territoires, l'Université Populaire du Rhin, fondée à Mulhouse en 1963, n'a cessé de s'agrandir dans toute l'Alsace.

En 2008, il a paru important, d'une part de faire le point sur ses modes de fonctionnements, ses difficultés, ses atouts, d'autre part de dégager des pistes de réflexion et d'amélioration.

D'où la création d'un Comité d'Orientation.

Pour sa première session, le Comité d'Orientation a ciblé l'enseignement des langues vivantes, tel qu'elle le propose en différentes formules. Ce secteur d'activité a été retenu car il est parmi les plus anciens de l'U.P., il est présent dans toutes les antennes, il est homogène, son recrutement, malgré quelques variations, est régulier.

**Yves de Roux
Geneviève Kohler**

Ce travail avait donc deux objectifs :

- énoncer les différentes pratiques, les méthodes de travail, les satisfactions, les difficultés et voir s'il en ressort une culture professionnelle commune qui serait une spécificité de l'UP,
- répondre à des soucis d'organisation et à des demandes tant d'informations que de formation et proposer des améliorations.

Le Comité a procédé en deux étapes

➤ **Une enquête** auprès de bénévoles, formateurs, permanents de plusieurs antennes ; un questionnaire leur a été soumis lors d'entretiens individuels.

Après le dépouillement des réponses, 3 champs de réflexion se sont dégagés

1. enseigner ou animer ?
2. l'enseignement et l'institution UP
3. l'organisation pratique de l'enseignement

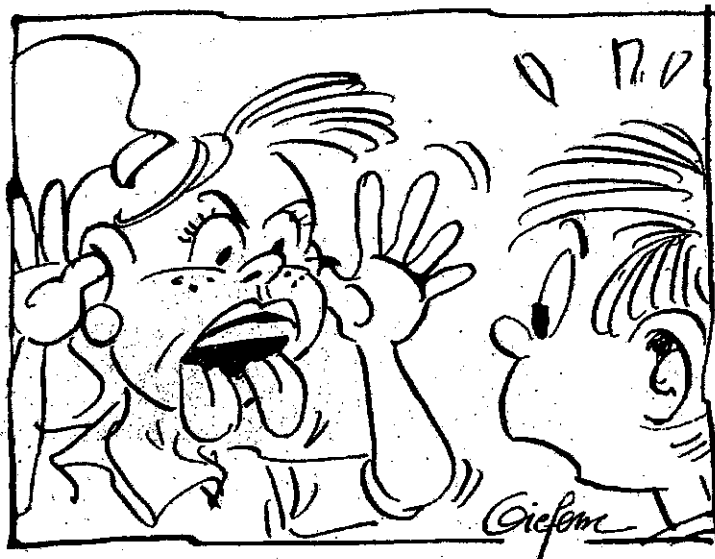
➤ **Un séminaire de travail** le 24 janvier 2009, à Sélestat, auquel ont été invités les bénévoles, formateurs, permanents concernés.

Plus de 30 participants se sont répartis en deux commissions qui ont travaillé, l'une sur les thèmes 1 et 3, l'autre sur les thèmes 2 et 3.

Les deux étapes ont été très riches en échanges d'expérience, de savoir-faire, de questionnement.

Dans la **première partie** de ce rapport, nous vous **restituons** ce qui nous a paru le plus significatif dans les **pratiques**.

Dans une **deuxième partie**, nous synthétiserons les **positions et propositions** qui émanent de l'ensemble du travail.



RESTITUTION

1) Animer ou enseigner

Pour tous, il y a un bonheur à enseigner à des adultes, à transmettre l'amour de la langue.

La **transmission** peut se faire de "maître à élève" selon une méthode et une discipline inspirées de l'école, mais elle peut aussi -et c'est plus souvent le cas- se faire en recourant à des animations diverses insistant sur la vie du groupe, la convivialité et la détente.

Le recours à telle ou telle pédagogie dépend de la motivation des apprenants (loisir, nécessité professionnelle.....) et de la personnalité du formateur.

Mais de l'avis et de la pratique générale, à l'U.P., on ne peut séparer "animer" et "enseigner".

Dans les deux options, il s'agit de transmettre un savoir, et cela suppose inévitablement une pédagogie fondée sur une méthode (laquelle ? avec quels outils ?) et sur de la rigueur.

Un **"enseignant"** recourt plus systématiquement aux **devoirs faits à la maison**, les corrigeant parfois personnellement ; il s'appuie sur des **tests** d'évaluation en début, en cours et en fin d'année. En ces domaines, les pratiques sont très diverses ; les tests de niveau ne sont pas toujours appréciés, de même que la certification de fin d'année.

Les objectifs à atteindre en fin de cycle se fixent avec plus ou moins de rigueur en tenant compte de la diversité des demandes et des niveaux.

L'hétérogénéité d'un groupe n'apparaît pas comme une difficulté insurmontable dans la mesure où le formateur a l'expérience de l'enseignement, la capacité à adapter sa méthode et surtout si les effectifs sont légers.

Un point délicat reste celui de la distinction entre débutants et faux-débutants.

Les U.P. locales, ont plus de mal à constituer leurs groupes parce que les inscrits sont moins nombreux et leurs horaires difficiles à concilier.

On ne s'improvise pas animateur : plusieurs formateurs souhaitent une **formation pédagogique aux techniques d'animation**, éventuellement par des collègues.

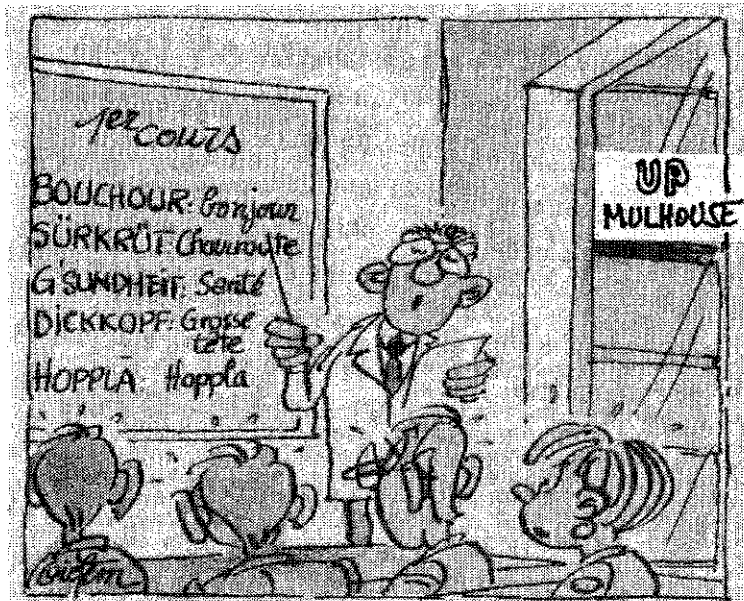
Une autre demande de formation concerne l'**utilisation des outils d'enseignement audio et vidéo**.

Les formateurs très impliqués, font preuve d'imagination et de souplesse pour s'adapter à des publics divers; l'efficacité du mixage "animation" et "enseignement" est admise par tous; il se fait selon des dosages relevant de la personnalité du formateur et dans une autonomie indiscutable; d'où des pratiques disparates. Peut-être est-ce là la richesse de l'enseignement des langues à l'U.P.?

2) Les enseignants de langues et l'U.P.

- Quelle est la nature de la relation des formateurs avec l'U.P.?
- Quel en est le contenu ?
- Se sentent-ils appartenir à une même structure ?

Certains formateurs ont la conviction d'appartenir à une association et sont prêts à donner plus que leurs strictes heures de cours, à accepter une rémunération moindre pour donner des cours à une population modeste (soutien scolaire).



D'autres considèrent l'U.P. comme une entreprise dont ils sont les salariés : leur motivation est principalement financière ; mais, pour autant, se considèrent-ils comme des "vendeurs" de l'U.P.?

De ces deux attitudes découlent des comportements et des réactions différentes face à des interrogations importantes :

- Peut-on parler d'autorité ou de responsabilité?

Les réponses sont diverses : les uns se sentent dans des

relations de confiance et pour eux, la responsabilité est naturelle et il n'est pas besoin de se référer à une autorité; d'autres estiment qu'ils sont dans un système contractuel comportant des obligations mutuelles et nécessitant l'exercice d'une autorité qui pourrait être décentralisée.

- Quelle est la place du bénévole ?

Historiquement fondement de l'U.P., son domaine est réduit par les activités de permanents et d'intervenants salariés. Il ne se sent pas toujours suffisamment valorisé.

- Qui a autorité ou responsabilité pour le recrutement des formateurs ? Comment sont-ils évalués ?

Le recrutement se fait auprès du siège ou par des contacts personnels.

L'évaluation n'est pas organisée ; les tests et certifications sont loin d'être une pratique courante, l'évaluation est souvent donnée par la fidélisation des auditeurs (assiduité, réinscription...) ou même par la seule perception qu'en a le formateur.

Ici, le concept d'association l'emporte sur celui d'entreprise. Cependant, les D.I.F (Droit Individuel à la Formation) et conventions établies avec les entreprises, de plus en plus nombreuses, exigent des pratiques plus contrôlées.

▪ *Y a-t-il une organisation commune des cours ?*

Non, le choix de la pédagogie, des supports, du matériel revient au formateur. Il a à s'adapter constamment à son public d'un cours à l'autre, d'une année à l'autre. Une demande apparaît de mise en commun des ressources pédagogiques sur un site Internet.

▪ *Comment s'expliquent les rémunérations, le prix des cours ? Comment se construit le budget ? Comment vit la structure centrale ?*

Les questions, les réflexions, les critiques sont différentes selon que l'intervenant se situe dans une optique "association" ou "entreprise". Mais pour tous, il y a une très forte demande de renseignements et de transparence. Des réponses sont données lors de la réunion plénière par le directeur de l'U.P. et figurent en annexe.

3) L'organisation pratique de l'enseignement des langues

Ce sujet a suscité de nombreux échanges car il touchait des points très divers :

- statut des bénévoles
- rémunérations et frais de déplacement
- frais d'inscription et prix des cours
- budget U.P./U.P. locales
- calendrier des cours (trop de coupures?)
- seuil d'ouverture d'un cours, gestion des effectifs
- etc....

Les échanges furent essentiellement des questions, des demandes d'informations et d'explications.

Une demande forte a émergé venant des antennes locales : *disposer de plus de souplesse* pour mieux répondre à leurs particularités : essentiellement jongler sur les prix et les effectifs par compensation entre les cours.

Les réponses furent apportées en séance plénière par Denis Rambaud, directeur de l'U.P., s'appuyant sur des documents comptables, notamment un "bilan Langues".

POSITIONS & PROPOSITIONS

Le comité d'orientation rappelle quelques principes.

1/ L'UP est une association qui fonctionne sur la base d'une adhésion militante, que ce soit celle de l'adhérent de base, que ce soit celle des personnes qui la font vivre. Elle est animée, individuellement et collectivement, par la perspective d'améliorer le niveau de formation de la population en répondant à ses besoins tels qu'elle l'exprime. Les buts qu'elle poursuit ne sont donc ni idéologiques, ni lucratifs.

Cette position de principe subit une double contrainte. D'une part les besoins en formation sont trop importants pour n'être pris en charge que par des bénévoles. Il faut donc rémunérer la majeure partie des intervenants et se soucier d'une organisation nécessairement coûteuse. Ce qui induit que les activités sont payantes. D'autre part, les exigences de qualité et la complexité de la structure devraient pousser à la professionnalisation des acteurs, donc à la mise en place de procédures particulières de définition de poste, de recrutement, d'évaluation et de formation.



2/ L'adhérent qui s'inscrit à un cours le fait sur la foi d'une description nécessairement succincte de ce qu'il va trouver.

Il contribue donc largement à définir le contenu de l'enseignement qui lui sera donné en interaction avec l'ensemble du groupe auquel il est appelé à appartenir. Les groupes seront donc toujours différents, ce qui, outre les compétences disciplinaires et pédagogiques, demande deux qualités particulières à ceux qui les prennent en charge. D'abord l'écoute, ensuite la capacité d'adaptation.

Le comité d'orientation constate quelques difficultés

1/ Les opérateurs sont solitaires. C'est déjà vrai pour l'école où les instituteurs et les professeurs portent seuls la responsabilité de la parole échangée et de l'instant vécu. Ce l'est davantage encore pour le professeur de l'UP, pour les raisons que nous avons dites et qui entraînent une constitution toujours différente des groupes dans leurs compositions et dans leurs objectifs mêmes. Le sentiment d'appartenance à une structure et à une culture communes s'en trouve dilué. Les relations au siège, aux collègues, aux permanents d'antenne peuvent en souffrir.



2/ Cette solitude fait particulièrement connaître ses effets lorsque la structure impose ses propres contraintes. Il peut s'agir de rémunération ou d'indemnisation, de seuils d'effectifs, d'impératifs matériels. Surgissent alors des représentations fausses, des plaintes, des découragements, des contournements qui finissent par porter tort à l'ensemble des opérateurs individuellement ou collectivement considérés.

3/ Une fois que le groupe est constitué dans la meilleure harmonie possible, la tentation est grande pour ses membres d'adopter la stratégie de sa propre conservation, au point que l'objectif initial de l'enseignement d'une langue peut devenir secondaire. D'autant que cette stratégie de survie se double, pour certains animateurs, d'une tactique de la réinscription qui seule lui garantit la pérennité de son emploi. Et cette tactique, qui répond aux intérêts de l'animateur, coïncide avec ceux de la structure toute entière qui ne trouve que localement les ressources de sa propre perpétuation. Il est vrai que, dans ces conditions, tout le monde est content, mais les principes fondateurs de l'éducation populaire risquent d'être perdus de vue.

4/ La question de l'hétérogénéité est souvent posée, mais uniquement par les enseignants qui veulent enseigner et qui, pour cela, demandent plus d'efforts et de travail. Cette question devient particulièrement sensible

lorsque les adhérents viennent avec un objectif qui leur est imposé de l'extérieur, qu'il s'agisse de soutien scolaire ou de formation professionnelle payée par l'entreprise. Deux cultures s'affrontent alors, celle de la formation obligatoire et celle du loisir choisi.

5/ Alors que les enseignants et les permanents du siège sont rémunérés, les responsables locaux et certains personnels sollicités occasionnellement sont bénévoles. Matériellement, cette différence est généralement bien acceptée. Mais les uns et les autres jettent sur la structure un regard différent. Pour les bénévoles, l'UP est une association militante qui assure une mission de service public ; ils en assument les nobles contraintes et entendent en incarner l'âme et la pérennité. Pour les personnels rémunérés, l'UP est un organisme de formation animé par des professionnels formés, une entreprise saisie dans un tissu économique et social, soumise à des contraintes économiques réalistes et que seules des compétences appropriées et reconnues peuvent faire vivre.

6/ Tous ces facteurs contribuent à éclater la structure. Il faut ajouter la dispersion géographique, l'éventail des formations proposées au-delà des seules langues vivantes, l'hétérogénéité des cultures associatives ou professionnelles. Matériellement, pour tous ceux qui l'approchent, l'UP c'est un catalogue.

7/ L'importance des contraintes économiques, qui sont rarement mesurées par les opérateurs mêmes, impose à la direction une forte préoccupation de survie de la structure. Est-il possible, dans ces conditions, que les principes fondateurs ne se soient pas un peu effacés ?

Le comité d'orientation fait quelques propositions

1/ La spécificité de l'UP, par rapport aux autres organismes du même type tient à sa **vocation associative d'éducation populaire**. Peut-être faut-il faire revivre cette image là.

2/ La circulation d'une **information** interne plus abondante, la mise en commun de ressources collectives, un effort de **formation** romprait les solitudes et permettrait de revenir à une culture associative mieux partagée.

3/ Le discours unificateur ne fera pas l'économie d'une sensibilisation à une responsabilité partagée, mais qui sera moins fondée sur l'autorité que sur le respect d'un contrat moral simple sous la forme, par exemple, d'une **charte de principes** signée par toutes les parties.

4/ Cependant, toute référence à une époque révolue et mythiquement heureuse doit être bannie. C'est par la projection en avant que l'UP progressera. Peut-être faut-il, dans ces conditions, bâtir un véritable projet de l'enseignement des langues, touchant au recrutement des formateurs, aux méthodes, aux supports, aux évaluations.

LES VALEURS, LA DIFFÉRENCE DES MOTS ENTRE RÉALITÉ ET USAGES

Les valeurs durables, mythe, mode ou réalité ?

Colloque européen des Universités Populaires - 8 et 9 novembre 2008

Marc Dreyfus - Président de l'IDEE - UP de Belfort

Nous sommes heureux d'assister aujourd'hui à Belfort à la rencontre d'associations françaises, allemandes, suisses, bulgare...

L'Europe est là aussi, du moins ses institutions culturelles. Remarquons au passage que le culturel est peut-être le seul domaine où le rapprochement des peuples du continent est une réussite incontestable : Mme Sandrine DICKEL, qui dirige le service Grundtvig implanté à Bordeaux. Elle nous expliquera en quoi consiste cette institution intéressante et mal connue.



Sandrine Dickel

Il est bon que les UP se rencontrent de temps en temps : elles sont diverses dans leur fonctionnement, s'adressent à des publics différents, chacune peut se sentir un peu seule et éprouver le besoin d'échanger.

L'idée de base est cependant partout la même. Je vais risquer une définition de l'association type UP, à distinguer des filiales d'universités de l'enseignement supérieur dont les objectifs, les méthodes, les moyens aussi sont en partie autres.

Je dirai qu'une UP est une structure associative spontanée qui, hors de toute idéologie religieuse ou partisane, vise à rassembler les citoyens de façon à diffuser le savoir là où il ne s'est pas arrêté et à contribuer à la formation des citoyens. C'est le contraire d'une société d'individus indifférents au destin collectif.

Ce qui pose un problème fondamental : ou bien les UP sont une sorte de gadget à destination des intellectuels âgés, ou bien elles jouent un rôle dans la reconstitution d'une société citoyenne où l'instruction, la culture, le sentiment d'appartenir à une collectivité de destin mais aussi d'être ouvert au monde seront constitutifs de nos multiples personnalités.

Il y a 25 ans, après le colloque de Mulhouse de 1983, notre ami Louis Caul-Futy, le fondateur de notre Université Populaire, écrivait déjà :

"L'action des universités populaires s'est historiquement inscrite dans le grand mouvement de luttes contre les injustices sociales, éducatives, culturelles et économiques : aujourd'hui, certaines universités populaires cherchent à poursuivre cette longue tradition populaire à travers un projet adapté aux réalités d'une société en

crise ; pour d'autres, au contraire, l'action se situe hors d'un projet éthico-politique dans la gestion d'actions éducatives désocialisées parce que s'adressant d'abord à l'individu, comme entité en soi, indépendamment des réalités sociales et économiques qui le déterminent."

Nous, à Belfort, nous sommes évidemment soumis à cette double tension et nous nous efforçons de faire prévaloir la première de ces options.

Mais nous y avons ajouté l'idée que la distraction, la culture du divertissement, n'étaient pas forcément contradictoires avec l'objectif de formation civique auquel nous sommes attachés.

Il y a là un fond de discussion auquel un colloque comme celui d'aujourd'hui ne suffit pas à trouver une conclusion. Pourtant, le thème du colloque nous force à réfléchir à des concepts fondamentaux, voire à des principes d'action ou à des réalités concrètes qui, sans nous éloigner des origines des UP, nous obligent à les interroger, à rechercher si les UP ont toujours une pertinence et, si oui, comment elles doivent s'adapter à l'évolution du monde. □



Le carrefour européen



COLLOQUE DE DIMENSION EUROPÉENNE POUR L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

Durant deux jours, des acteurs européens de l'éducation des adultes échangent à IDEE sur le moyen d'élargir la formation tout au long de la vie.

Les valeurs durables, mythe, mode ou réalité ?

Sur ce thème, planchent ce week-end, quelque 80 acteurs de l'éducation des adultes, de France, Allemagne, Autriche, Suisse, Bulgarie. L'intitulé pourrait paraître, au premier abord, réducteur, mais se révèle, depuis hier, très intéressant. Il pose la question aux universités populaires (UP) de s'ouvrir davantage à d'autres publics, à d'autres pays, et à renforcer ses réseaux. "L'éducation des adultes est forcément européenne, elle va au-delà des simples échanges, il s'agit de l'Europe des citoyens", martèle Denis Rambaud, président de l'Association des Universités Populaires de France (AUPF), à la tête de l'UP de Mulhouse.

Des structures aux multiples formes

Parmi les intervenants, Sandrine Dickel, chef du service Grundtvig à l'Agence Europe Education France à Bordeaux, qui gère aussi les programmes Erasmus pour les étudiants. Grundtvig était un pasteur danois qui a fondé en 1848 la première université populaire en Europe. Hier matin, Sandrine Dickel a donné aux participants du colloque des pistes pour concrétiser les échanges linguistiques et culturels entre structures de différents



En plein débat



A l'Hôtel de Ville

pays, par le biais de partenariats ou de formations individuelles. "Grundtvig, c'est un peu Erasmus pour tous, explique-t-elle. Moins formel, plus libre, ce programme répond aux besoins actuels des échanges interculturels".

Le colloque belfortain est ainsi riche d'échanges à multiples facettes, permettant aux participants de découvrir des rouages éducatifs ou financiers dont ils n'ont pas forcément idée. "En Allemagne, les UP sont très développées, et on les englobe dans ce qu'on appelle la formation générale", constate Willfried Schmidt, directeur de l'Union des UP allemandes (Deutschen Volkshochschul Verband, DVV). Une notion très large qui dessert parfois les universités populaires, lesquelles "entraînent toujours l'image de structure pour les seniors", déplore Denis Rambaud.

En France, les quatre réseaux d'universités populaires ont décidé cette année, de renforcer leur coopération, conscients que "Nos systèmes doivent rester multifformes mais se trouver aussi ressemblants", estime Marc Dreyfus, président d'IDEE. L'objectif commun : permettre au plus grand nombre d'apprendre tout au long de la vie.

Karine Frelin
Karine.frelin@alsapresse.com

LES HAIKUS

*Les participants au colloque de Belfort n'ont pas dérogé à ce qui est devenu une tradition !
Découvrez leurs impressions à travers cet art ancestral japonais du Haïku...*

Aux admirateurs de lune
les nuages parfois
offrent une pause
BASHŌ, Maître japonais

GAUDERIES

Oh my God !
De la soupe aux gaudes*
J'en veux plus maman !

***Il vaut mieux
des gaudes dans l'estomac
Qu'un gode dans le michet !***

Vive la soupe aux gaudes
Les marmottes sont fatiguées
Bravo les "IDEE"

Sous l'ombre du Lion
Nous sommes venus, récoltant
Lien et solidarité

Haïku et le Lion
Valeurs durables, mythe ?
Rencontres des UPS

Université
Connaissance associée
Pour de vrais amis

***Université
Le savoir bien partagé
Solidarité !***

Le soleil doré
Perce des trous dans les rues
Radioux instant !

***Oh les marmottes
Vous avez voulu danser
Rêvez maintenant***

Dans les contreforts
Laisse mes deux empreintes
Au Lion Belfort

Oh les marmottes
vous avez voulu chanter
Donnez maintenant

N'est pas japonais
Qui veut pourquoi le faire
L'eau coule ici

***La vie pourquoi faire
Ecouter, se déployer
En trouver le sans***

Quell(e)s valeurs durables
Rencontr(e)s, échang(e)s et IDEE(s)
Gewurtztraminer...

***C'était à Belfort
Que le colloque a eu lieu
Midi : c'est fini***

Un lion, un château, une UP
Avec rires, chansons, discussions
Le colloque Belfort s' termine

Le chat qui ronronne
Devant le foyer ouvert m'ap-
porte douceur

***Haïku surréaliste
L'œil de l'argent vert foncé
S'écrase en vol
Qu'en déduire de ça ?***

A suivre...

* Gaudes : spécialité culinaire à base de farine de maïs grillé

Education permanente & vie associative

La commission de politique culturelle « Education permanente et vie associative » du PAC

Serge NOËL
Directeur du CESEP

Analyse générale

Dans la société industrielle, l'éducation populaire était clairement liée aux combats du mouvement ouvrier pour l'égalité et la solidarité. En matière de culture, par exemple, les revendications touchaient tant à la démocratisation qu'à la démocratie culturelles, leviers indispensables et nécessaires pour légitimer et développer la culture ouvrière.

Dans notre société, l'éducation permanente, fer de lance de la vie associative, doit jouer un rôle encore plus central, alors que paradoxalement son importance est moins reconnue et ses actions moins soutenues.

Aujourd'hui, il importe en effet de prendre en compte des luttes nouvelles, mais aussi de percevoir les liens entre des problématiques trop souvent séparées. Si l'éducation permanente est ainsi porteuse d'engagements en matière d'égalité sociale et économique, en matière de liberté de choix et d'auto-détermination, ainsi qu'en matière d'attention à l'environnement, la vision socialiste se différencie par le souci d'articuler systématiquement ces trois dimensions.

Les combats pour l'égalité sont en effet plus que jamais nécessaires (puisque les inégalités se sont creusées), la défense de la solidarité éga-

lement (la recherche du profit particulier maximum conduirait plus d'un à demander le détricotage de la sécurité sociale).

Par ailleurs, il convient de prendre la mesure de l'importance déterminante jouée désormais par le capital culturel. Le développement s'appuie en effet de plus en plus sur les connaissances, la recherche, sur la création, ainsi que sur des ressources "subjectives" comme la confiance que l'on inspire ou que l'on accorde. Mais ces ressources nouvelles ne peuvent être confisquées par une élite ni instrumentalisées à des seules fins économiques. Le recul réflexif et critique, le droit à être le créateur de son existence, la capacité de résistance au formatage des besoins et des désirs par des industries culturelles, l'investissement dans la participation sont des

éléments clés d'un "pouvoir agir citoyen" sans lequel la démocratie n'a pas de sens.

Enfin, le rapport à l'environnement nécessite une attention urgente, si l'on veut éviter des phénomènes irréversibles. Mais ce défi ne peut pas être séparé de luttes pour l'égalité ni de questions « culturelles » au sens large : le rapport au corps, le rapport à l'altérité déterminent de façon significative le rapport à la nature. L'éducation permanente doit jouer un rôle prépondérant non seulement dans ces trois domaines, mais aussi dans la prise en compte de leurs relations ; seule cette prise en compte "croisée" constitue à nos yeux un véritable projet de société.

Encore faut-il évidemment que cette capacité d'articulation de domaines trop souvent séparés soit favorisée dans le type de soutien qui est accordé au développement de la vie associative, par exemple en favorisant la transversalité.



Cinq priorités pour que l'éducation permanente joue pleinement son rôle

Pour permettre à l'éducation permanente de jouer pleinement son rôle et d'affronter les défis qui sont désormais les siens, il convient de réussir cinq transformations.

A) Résister à la marchandisation larvée

Les actions associatives sont de plus en plus souvent mises en concurrence non seulement entre elles, mais aussi avec des entreprises marchandes. C'est le cas de la formation des adultes par exemple. Par ailleurs, les modèles de gestion marchande, à l'instigation du niveau de pouvoir européen sont de plus en plus imposés aux associations (après les services publics) : modèle "client", "qualité", etc. On peut s'étonner d'une telle composition contre-nature.

La spécificité des dynamiques associatives doit au contraire être reconnue, respectée et promue.

b) Rejeter l'imposition de normes technocratiques

Il arrive que les pouvoirs publics eux-mêmes imposent un modèle de justification technocratique aux associations, peu compatible avec l'efficacité propre de leurs actions : la légitimité de l'action (et la décision de soutien public qui en dépend est jugée à l'aune d'une capacité à rationaliser, programmer, planifier, quand il s'agit au contraire de se rendre capable d'une écoute des sans-voix, de répondre sagement à des demandes imprévisibles, complexes ou tout simplement imprévues.

Même si le modèle du "cadre logique", qui impose aux ONG fédérales de tout planifier constitue sans doute un extrême, l'obligation pour les associations d'entrer dans une logique similaire tend à se répandre.

c) Reconnaître le poids et le rôle du champ associatif

La Belgique doit être à l'initiative, pendant sa présidence européenne, de l'adoption d'un statut européen de l'association (reconnaissance d'une spécificité associative irréductible, harmonisation minimale, droit à l'action associative menée dans d'autres pays (et pas seulement pour les industries culturelles), définition d'un modèle de développement incluant la proportion massive, pour les individus et les groupes, de la réflexivité et de l'autonomie critique.

Par ailleurs, cette reconnaissance implique que soit poursuivie chez nous la mise en oeuvre effective de la charte associative, avec une attention portée au droit d'association et à la garantie absolue de l'autonomie critique ; il ne conviendrait pas que celle-ci, qui est une des conditions de la démocratie, soit diminuée par des "clauses de loyauté" abusives, voire assimilée à des comportements terroristes.

Enfin, la reconnaissance du poids du secteur associatif dans le champ socio-économique impose que les employeurs associatifs soient plus équitablement représentés sur le banc patronal dans tous les Organismes d'Intérêt Public.

d) Favoriser l'engagement de l'éducation permanente dans les luttes

Cette priorité s'incarne notamment dans le droit qui doit être garanti au secteur de soutenir toutes les actions militantes, en lien avec les forces sociales, mais aussi en lien avec les enjeux culturels au sens large, comme la dimension du genre ou la dimension interculturelle, et enfin

en lien avec les actions oeuvrant pour la préservation de l'environnement. Il conviendra aussi de favoriser la prise en compte de la transversalité de ces luttes.

Ce droit à l'engagement n'aurait toutefois que peu de sens si les mesures prises par les pouvoirs publics envers les citoyens n'étaient pas en cohérence avec lui. Il importe par exemple d'éviter les mesures stigmatisantes, ou de reporter les enjeux collectifs sur les individus eux-mêmes, particulièrement les moins favorisés.

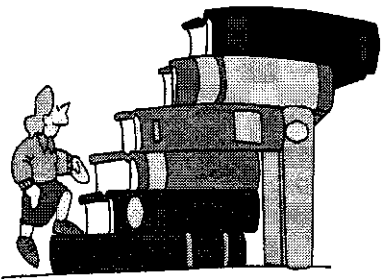
e) Donner à l'éducation permanente et au secteur associatif tout entier le soutien public qu'il mérite

Ceci implique notamment un financement approprié. Nous demandons l'application à 100 % des engagements pris dans le cadre du nouveau décret.

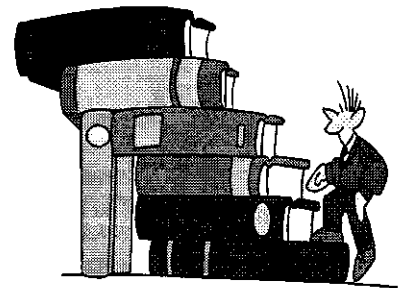
Par ailleurs, une réflexion approfondie doit être engagée sur le soutien qui doit être accordé aux associations qui n'entrent pas (ou plus) dans les nouvelles conditions de reconnaissance, mais qui développent des pratiques culturelles en amateur ou favorisent les loisirs actifs.

Ces cinq priorités sont indispensables, si l'on veut inventer un nouveau modèle de développement (c'est-à-dire un modèle de développement inspiré par des choix de gauche), dont la crise financière actuelle montre l'urgence.

Une telle invention ne sera pas possible si on ne reconnaît pas le rôle du pôle associatif aux côtés et à jeu égal avec le pôle public et le pôle marchand, si on ne le protège pas, si on ne lui assure pas l'autonomie sans laquelle il ne peut ni exister ni produire ce qu'il faut bien considérer (puisque nous parlons notamment de capital culturel) comme les conditions de toute production. □



Biblio



Des propositions pour profiter de l'été, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...

LE MONDE CHANGE... ET NOUS ?

Clés et enjeux du développement relationnel

Les relations interpersonnelles et sociales traversent souvent des moments conflictuels et des crises. Ces tensions sont parfois à l'origine de transformations personnelles et collectives mais elles sont le plus souvent source d'appréhensions, de crispation et de repli sur soi. Pour que la peur du changement puisse se métamorphoser en ouverture au nouveau et à l'altérité, il est essentiel de **mieux comprendre la dynamique d'évolution des personnes et des groupes.**

1^{ère} partie : quelques repères conceptuels tirés de la pensée intégrale de K. Wilber et de la Spirale Dynamique, initiée par C. Graves. Cette grille de lecture développementale qui s'inscrit dans la lignée de la psychologie humaniste est encore peu connue en France.

2^{ème} partie : les relations interpersonnelles et les différentes facettes que peuvent recouvrir l'affirmation et l'écoute. Les clés pour développer ses compétences relationnelles et entretenir une relation à soi-même, aux autres et au monde plus souple et fluide.

3^{ème} partie : le **théâtre-forum**, une approche particulièrement efficace pour favoriser l'évolution des représentations et des attitudes, tant au niveau individuel que collectif.

Les auteurs : **Véronique Guérin** est psychosociologue et formatrice en développement relationnel. Elle conçoit et anime depuis 10 ans des événements, conférences et formations sur les problématiques de société et la dynamique d'évolution des individus et des groupes.

Jacques Ferber est professeur à l'Université de Montpellier, spécialiste en sciences cognitives et en intelligence collective.

256 pages - Prix : 17,80 €

APPRENTISSAGES MILITANTS

Les appréhender, les (re)connaître

La crise économique, les mouvements sociaux, posent plus que jamais la **question du militantisme.**

S'agit-il :

- de se sacrifier pour la cause (supposée toujours "juste") ou/et de construire dans le même temps des savoirs concernant le social, son histoire, les idéologies qui l'accompagnent... ?

- de construire aussi des capacités d'organisation personnelles et collectives (prise de parole, gestion des budgets...) et des attitudes dans la vie ?

Et ce, qu'il s'agisse d'un mouvement humanitaire, syndical, social ou politique (féministe, anarchiste, écologiste, communiste, trotskiste, etc.). Ou encore des "sans", des "alter", de l'éducation populaire...

L'investissement militant est source d'enrichissement malgré les désagréments qu'il procure parfois.

L'ouvrage contient de *nombreuses histoires de vie* qui aident et qui orientent le lecteur dans sa propre définition de l'activité militante, souvent moquée (ou glorifiée) sans qu'on s'interroge suffisamment sur ses ressorts.

L'auteur : **Hugues Lethierry** est un chercheur indépendant. Il enseigne à l'université Lyon 1 (à l'UFM). Homme de terrain dès l'époque de ses études, il apprend beaucoup lui-même dans les actions, les associations, les organisations et mouvements sociaux.

Il a déjà publié chez le même éditeur *Se former dans l'humour* (2^e édition), *Des conflits à l'école*, *Écrire la correspondance*, *Penser avec Henri Lefebvre*.

336 pages - Prix : 16,50 €

LEXIQUE DES SCIENCES HUMAINES

Personne et société

Objectif : faciliter la lecture des livres intéressant tous les aspects de l'être humain et d'accéder à une culture actualisée de la biologie à la psychologie, de l'économie à l'écologie, de la pédagogie à la philosophie.

C'est un lexique qui donne du sens aux mots, l'éclaire par l'*étymologie*, l'illustre par des *exemples*, le commente par quelques *citations*. Il opère surtout des renvois à l'aide de *liens hypertextes* pour faire circuler l'information au sein d'une même thématique.

Destiné au grand public, c'est un fonds documentaire qui apporte des informations intéressantes : le fonctionnement du cerveau, l'orga-

nisation de la justice, les institutions européennes, les phénomènes économiques, les structures de formation et les concepts religieux.

Les auteurs

Jean Glorieux fut successivement animateur d'une Maison des jeunes et de la culture, maire d'une ville moyenne, professeur en classe prépa. Président de l'association Chronique sociale, il a notamment publié, *Lire et comprendre*, *Écrire et convaincre*.

Béatrice Gauthier est titulaire d'un master 2 en Sciences de l'éducation. Elle dirige actuellement un lycée général, technique et professionnel.

238 pages - Prix : 15 €

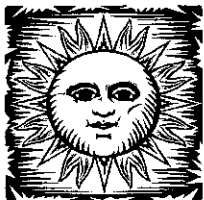
**Notre nouveau catalogue sur demande
Remise 9 % aux UP - Port gratuit**

CHRONIQUE SOCIALE

7 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 2

Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.42.03.18

e-mail : chroniquesociale@wanadoo.fr
www.chroniquesociale.com



Initiatives

Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.

N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !

C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.

Rubrique animée par Alain Charmillot, assisté de Christine Battle

03 - VICHY

Une réflexion sur : violence – violences

Deux journées de réflexion avec la participation de spécialistes en sciences humaines et en géopolitique.

L'origine de la violence. La violence augmente-t-elle ? Comment s'en protéger au niveau individuel et au niveau des sociétés ? Ou'en est-il du livre blanc de la défense et de la sécurité nationale ?

Les Schadoks sont "parmi nous"

Bienvenue dans le monde délicieusement déjanté des oiseaux philosophes. En partenariat avec le Club Audiovisuel de Vichy, à l'occasion du 41^{ème} anniversaire de la parution du célèbre dessin animé de Jacques Rouxel avec la voix de Claude Piéplu. Exposition de dessins et figurines PIXI. Conférences. Extraits de films.

Contact : UIV

Université Indépendante de Vichy
04 70 97 62 07

03 - MOULINS

Les JEUDIS de l'UPAM

♦ Louis II de Bourbon,

par Jacques CHATEAU, Historien membre de la Société d'émulation du Bourbonnais.

♦ L'écologie : avenir de notre planète

par Jean DEVAUX, Professeur à l'Université Blaise Pascal

♦ Simone de Beauvoir entre hagiographie et rejet

par Danièle FLEURY, Docteur ès lettres

Contact : UPAM - 04 70 34 23 52

07 - LES OLLIERES SUR EYRIEUX

Un large programme de conférences-débats

♦ Etre ou ne pas naître en Chine

Françoise Chabert (agrégée en philosophie), bien avant le séisme meurtrier et accompagnée d'une photographe chinoise, a mené un travail sur les enfants uniques en Chine. Elle vient en parler et faire partager ses rencontres, ses impressions, son analyse.

♦ Le budget participatif : un processus pour décider avec les citoyens

Le "budget participatif" inventé il y a environ 20 ans en Amérique Latine est aujourd'hui expérimenté dans plus de 500 collectivités territoriales dans le monde. Processus de co-élaboration des priorités budgétaires entre les élus de la démocratie représentative et les citoyens, il permet de dégager des priorités plus pertinentes orientées sur les besoins du plus grand nombre et souvent des plus pauvres.

♦ L'aménagement intérieur de la maison

Une maison qui respire, un confort de vie, une ambiance chaleureuse grâce aux matériaux naturels. Apprendre à connaître ces matériaux pour les exploiter correctement.

♦ L'économie : science ou idéologie

Bernard Guerrien enseigne les mathématiques et la micro-économie à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne en tant que maître de conférences. Il est l'auteur de plusieurs livres et articles.

Contact :

UP de la Vallée de l'Eyrieux
04 75 64 34 33

12 - VILLEFRANCHE DE ROUERQUE

Créée en 1991 et reconnue association d'éducation populaire et organisme de formation, son ambition est de permettre à chacun d'être pleinement acteur du développement local en créant un lieu ouvert, d'échanges et de rencontres. **L'Université Rurale** est ainsi un centre de ressource pour :

- ↳ mobiliser les acteurs et les savoirs en faveur de l'action
- ↳ concevoir et animer des formations liées au développement local
- ↳ accompagner des porteurs de projets et aider à la création et au développement d'activités
- ↳ réaliser des études, des expertises à la demande d'organismes publics ou professionnels.

Ses actions :

Les rencontres - débats

Associant réflexions de techniciens, d'universitaires et du public, les rencontres-débats sont ouvertes à tous. Elles traitent de thèmes divers et variés liés aux évolutions de la société. C'est un lieu de rencontres, d'échanges, d'appropriation de savoirs et d'émergence de projets.

Le développement de la formation continue en milieu rural

En interne, l'UROR accueille et coordonne la formation au DHEPS - REPS (Diplôme des Hautes Etudes en Pratiques Sociales – certifiées Responsable d'Etude et de Projet Social)

Cette formation liée à l'analyse des pratiques professionnelles a été mise en place à Villefranche en partenariat avec l'Université de Toulouse le Mirail.

En externe, sollicités par d'autres organismes de formation, nous intervenons dans la conception et/ou l'animation de formations continues en milieu rural.

L'accompagnement de projets

Sollicités par des porteurs de projets l'UROR leur apporte une méthodologie et un appui technique dans la mise en oeuvre de leurs projets, c'est le cas pour :

- ◆ L'association CODEurope
- ◆ L'association Rencontres à la Campagne
- ◆ Le foyer rural de Lalo
- ◆ Le collectif débat de campagne

Le Dispositif Local d'Accompagnement

Porté par la DDTEFP et la Caisse des Dépôts et Consignations, ce dispositif a été créé pour permettre aux associations et coopératives de bénéficier d'appuis - conseils pour les aider à consolider et/ou à développer leurs activités.

Mis en place dans chaque département, l'UROR a été choisie pour mettre en oeuvre le DLA sur le département de l'Aveyron.

Nous intervenons directement sur site, à la demande de la structure désirant bénéficier d'un appui-conseil.

Contact :

Université Rurale Quercy Rouergue
05 65 81 26 64

16 - SERS

De métiers en métiers

La découverte d'un nouveau métier draine chaque mois un public particulièrement intéressé et souvent directement concerné sur un axe d'activités qui remonte bientôt à un an et qu'on a intitulé "De métiers en métiers". Les personnes sollicitées pré-

sentent leurs activités avec beaucoup de passion. Elles étendent ensuite leurs commentaires à l'ensemble de leur branche professionnelle. Il arrive aussi que ce soit de véritables tables rondes entre professionnels impliqués. Et quand c'est possible, le maire est là. Le pique-nique qui suit ajoute à la découverte et à la convivialité.

L'agriculture d'aujourd'hui

Livres et films sur notre alimentation font florès, et chacun entend s'en mêler. En toute légitimité d'ailleurs si bien que les problèmes de santé sont au premier plan des préoccupations de nos contemporains. Aussi nous a-t-il paru que c'était l'heure d'aller voir ce qui se passe sur le terrain en donnant tour à tour la parole à des professionnels qui tous se réclament d'une éthique de leur métier. Nous commencerons par l'agriculture héritée de l'après-guerre avant d'aller voir d'autres agricultures.

Contact : Université de Pays
05 45 24 98 60

26 - MONTELMAR

L'eau

Les différentes filières épuratoires en milieu rural

Maryline NOIR, technicienne au Service d'Assistance Technique et d'Etude aux Stations d'Épuration

Où est-ce qu'une eau usée ? Pourquoi faut-il épurer l'eau usée ? Présentation des différentes stations d'épuration dans le milieu rural : lagune, lit bactérien, boue activée, fosse septique, filtres à sable, filtres plantés de roseaux.

Visite de la station d'épuration de Loriol

Un exemple de station d'épuration récente pour mieux connaître le traitement des eaux usées par des procédés biologiques. Cette visite illustre une des différentes filières épuratoires présentées lors de l'intervention ci-dessus.

Exposition : L'eau sur la terre et dans l'univers

Nicole CALMET, professeur émérite
L'exposition "L'eau pour tous" présente l'eau comme ressource vitale

sur la terre. Cette eau terrestre qui a permis l'apparition de la vie est toujours indispensable. Elle nous est venue de l'espace. Les récentes missions spatiales permettent de mieux le comprendre : une exposition complémentaire réalisée par Nicole CALMET fait le point sur la présence d'eau dans l'Univers.

Responsabilisation du citoyen face à l'eau, Pierre DESCOMBES,

directeur de Néopolis

Prendre conscience des enjeux locaux et planétaires de l'eau ne suffit pas, "il faut aussi modifier profondément et quotidiennement notre mode de production comme de consommation". Cette réflexion a conduit la CCI de la Drôme à créer Néopolis, pôle de formation au développement durable à destination des entreprises. La conférence présente les grandes lignes de cette réflexion et la part que chaque citoyen peut prendre dans la préservation de la ressource.

Contact : SAEL Université Populaire
04 75 52 31 45

26 - BOURG LES VLENCE

Coordination Drôme – Ardèche des UP

L'adhésion à l'UP de l'Agglomération Valentinoise permet de s'inscrire à trois formations proposées par les UP de Romans (ACCES), de Montélimar, de la Vallée de l'Eyrieux, de Crest (Val de Drôme) et réciproquement. Inscriptions auprès de l'UP qui propose la formation.

Contact :

UP de l'Agglomération Valentinoise
04 75 56 81 79

30 - UZES

L'art de conter

Formation animée par Sophie Joignant, en collaboration avec l'association "Arbre qui chante", en partenariat avec le Festival du Conte en Uzège. Pour conteurs débutants adultes et jeunes à partir de 18 ans. Il s'agit, tout au long de cet atelier, de chercher à travers l'exploitation de nos différents modes d'expression

(la voix, le mouvement, l'écriture) l'originalité et le fondement de notre parole. Un petit laboratoire fait de partage, de jeux, de plaisir et d'émotions. Venir avec du papier et un stylo, des vêtements confortables, une histoire à raconter.

Sophie Joignant est conteuse professionnelle depuis une dizaine d'années. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture et des formations à l'Art de conter. Elle se produit dans les festivals en France et à l'étranger. Elle assure la direction artistique du Festival du Conte en Uzège qui aura lieu du 3 au 14 juin 2009.

Contact :

Université Populaire de l'Uzège
04 66 22 47 02

30 - AIGUES-MORTES

Le Cesam, grâce à son UP gérée par le "collectif Via Aigues Mortes" s'efforce de répondre aux besoins et aux envies des adultes qui souhaitent continuer à se former et parfaire leur culture. La particularité de notre démarche est de répondre également aux attentes des personnes qui détiennent un savoir et qui expérimentent le besoin de le partager avec d'autres et de façon bénévole. Cette démarche altruiste et généreuse, nous l'encourageons car elle est le ciment véritable de ce lien social que nous essayons avec toute notre énergie d'impulser. Le nombre croissant de personnes fréquentant nos ateliers est la preuve que notre démarche correspond à une réelle attente de la population de notre ville, mais aussi du canton.

Autour de 4 axes :

- ♦ Rassembler et fédérer toutes les énergies qui oeuvrent pour le développement d'un programme socio-culturel répondant à une exigence de qualité et accessible au plus grand nombre.
- ♦ Valoriser l'offre d'activités adultes existante. Ouvrir les champs des possibles dans les domaines aussi divers qu'une chorale, que des ateliers de langues vivantes et mortes, histoire de l'art, patrimoine et histoire locale, informatique, etc.
- ♦ Valorisation des actions des associations locales en direction des adultes.
- ♦ Initier et programmer des manifes-

tations tout au long de l'année en lien avec la programmation culturelle locale.

Contact : Université Populaire
04 66 93 24 61

57 - FORBACH

Quelques "initiatives"

Notre spécificité "transfrontalière" nous a permis d'établir des contacts avec des députés allemands qui nous organiseront une **journée guidée du Reichstag** lors d'un voyage culturel à Berlin.

Madrid sera culturellement riche également : visites de vieilles pierres, corrida, match au Réal et flamenco viendront éclairer le programme... en plus du soleil.

Du 8 au 23 juin, en partenariat avec l'AFAEI, nous organisons un séjour de vacances près de **Barcelone**, pour 18 personnes handicapées mentales. Nous gardons du séjour de l'été 2008 un souvenir radieux, plein de rencontres, de simplicité et de sourires. Donc nous réitérons avec plaisir.

Le 21 juin, **festival de peinture transfrontalier** : y sont conviés tous les artistes régionaux, allemands et français. Les participants se retrouveront à l'UPT pour un rendu artistique de l'atmosphère et de l'ambiance de notre ville transfrontalière.

Et le soir du 21 juin : **FIESTA pour la fête de la musique.**

Contact : UP Transfrontalière
03 87 84 59 67

67 - STRASBOURG

Animations dans les maisons de retraite

Depuis de nombreuses années, une équipe vient à la rencontre des personnes âgées incapables de se déplacer. Ainsi se trouve assurée une animation régulière dans 21 maisons de retraite de l'agglomération strasbourgeoise (chorales, orchestres, conférences avec projection de diapositives et illustration musicale). L'équipe d'animation, de 30 à 35 personnes, assure l'accueil, à chaque séance, par groupes de deux ou trois par Maison. Ces séances d'animation

apportent à la fois réconfort, distraction et contact avec le monde extérieur aux nombreux pensionnaires de ces établissements.

Contact : Université du Temps Libre - U3A
03 90 24 12 22

90 - BELFORT

Une nouvelle adresse pour L'IDEE

Installés depuis 1986 dans la Cité des Associations de Belfort, l'IDEE a déménagé au cours des vacances scolaires de février dans les locaux rénovés de l'Ecole Raymond Aubert, mis à disposition gracieusement par la Mairie de Belfort.

La crise mondiale, quels dangers, quels espoirs pour l'Europe

La délégation de Belfort de la MAIF et l'IDEE ont organisé une conférence-débat sur le thème de la crise mondiale. Cette conférence, animée par *Bernard Nadoulek*, docteur en philosophie, professeur de civilisations comparées et conseil en stratégie, a attiré plus de 600 personnes captivées par les sujets traités : aspect européen de la crise (dangers et espoirs de l'Europe), ainsi que son rôle et l'influence qu'elle peut avoir sur cette tempête financière en tant que première puissance économique mondiale.

Des cours de farsi

L'une des spécificités de l'UP de Belfort est de proposer à ses adhérents des cours de langues peu usitées. Elle se singularise une fois de plus en offrant cette année des cours de farsi. Cette langue d'origine perse est aujourd'hui pratiquée en Iran ainsi que dans certaines provinces d'Afghanistan, du Tadjikistan et de l'Ouzbékistan. Un groupe de 6 personnes a pu voir le jour en novembre, pour un cours de 10 heures qui a permis de découvrir la langue et de se familiariser avec l'écriture et la culture iranienne.

Contact : IDEE Université Populaire
Ecole Raymond Aubert
25 rue de la 1ère Armée Française
BP 254 - 900056 Belfort cedex
03 84 28 70 96

À VOS AGENDAS!

**RENCONTRE
INTERNATIONALE
DES UNIVERSITÉS POPULAIRES
ET DE L'ÉDUCATION DES ADULTES**

7 & 8 NOVEMBRE 09 À FORBACH (MOSELLE)

**Les UP face à la crise :
Valeurs, missions, moyens ?**

Café philosophique

Carrefour européen des UP

Table ronde avec des représentants d'UP d'Europe

Haïkus

Témoignages des UP

Ateliers

- ✓ Les finances des UP face à la crise
Approfondissement d'un point de gestion interne UP
- ✓ Langues : apports théoriques & pratiques
- ✓ Le bénévolat face à la crise. Opportunités ?
 - ✓ Structuration, organisation d'une UP
Optimisation de l'offre : valeurs, programme
- ✓ Atelier Web - autour du site : www.universitepopulaire.eu
- ✓ Commission pédagogique nationale langues vivantes

Stands ➔ Kiosque des UP de France & d'Europe ➔ Librairie (*Chronique Sociale*)
➔ Produits régionaux

Soirée festive : Réception et dîner

☎ ☒ **Renseignements complémentaires**

Mulhouse : AUPF, 13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse - ☎ 03.89.46.48.48 - ☎ 03.89.45.75.45
e-mail : upfrance.aupf@laposte.net

Forbach : UP Transfrontalière Forbach/Völklingen, 15 rue du Parc - 57600 Forbach
☎ ☎ 03 87 84 59 67 Portable : 06 76 83 53 86 - e-mail : upt.vhs@wanadoo.fr